



LES BOULETS D'ÉGAL SPORT

Pour l'égalité et la montée des féminines de l'Espérance Ceyratoise Football

En 2025, on pourrait croire que l'égalité entre les femmes et les hommes dans le sport s'améliore de plus en plus. Pourtant, des situations comme celle que nous allons vous raconter nous rappelle de ne jamais baisser la garde.

À Ceyrat, dans le Puy-de-Dôme, les joueuses de l'Espérance Ceyratoise Football viennent d'en faire la douloureuse expérience. Malgré leurs résultats sportifs qui leur donnaient droit à une montée, les dirigeants du club leur ont interdit d'accéder au niveau supérieur. Pendant ce temps, les équipes masculines, elles, ont vu leurs efforts récompensés et ont pu gravir l'échelon suivant.

Cette décision, incompréhensible sur le plan sportif, révèle un traitement différencié entre les équipes masculines et féminines. Elle met en lumière une réalité encore trop fréquente : lorsque des choix arbitraires doivent être faits, ce sont souvent les équipes féminines qui en paient le prix.

Face à cette injustice, les joueuses n'ont pas baissé les bras. Elles ont décidé de rejoindre un club voisin, l'AS Beaumont, prêt à les accueillir et à leur offrir les moyens de continuer leur progression. Mais une seconde barrière est venue s'ajouter : le règlement sur les mutations interdit désormais à ces jeunes femmes de jouer durant toute la saison. En clair, non seulement elles ont été privées de montée, mais elles se retrouvent également privées de terrain, privées de compétition, privées de leur passion.

Une double peine pour les joueuses

Ce cas met en évidence plusieurs problèmes majeurs. D'abord, il démontre qu'un club peut encore aujourd'hui traiter différemment ses équipes selon qu'elles soient masculines ou féminines, sans que cela ne suscite immédiatement de réaction institutionnelle. Ensuite, il illustre l'absurdité de règlements conçus sans prendre en compte les situations de discrimination. Le dispositif des mutations, qui vise à réguler les mouvements de joueuses et joueurs, se transforme ici en véritable sanction supplémentaire pour celles qui n'ont fait que chercher à jouer au football.

Que demandent les joueuses ?

Les revendications portées par ces 25 jeunes femmes sont simples et justes :



- bénéficier du même droit de montée que les équipes masculines ;
- obtenir l'intervention des instances fédérales (Fédération Française de Football, Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, District du Puy-de-Dôme) pour corriger cette injustice manifeste ;
- pouvoir pratiquer leur sport dès cette saison dans leur nouveau club, comme n'importe quel le autre licencié ·e.

Un combat qui nous concerne toutes et tous

Cette affaire dépasse largement le cas particulier de Ceyrat. Elle rappelle que les discriminations de genre dans le sport ne sont pas de l'histoire ancienne, mais qu'elles persistent, parfois dans les choix de dirigeants locaux, parfois dans l'application aveugle de règlements inadaptés.

Refuser la montée aux féminines, c'est envoyer un message destructeur : celui que les efforts des filles comptent moins que ceux des garçons. Empêcher ces mêmes joueuses de pratiquer leur sport après avoir changé de club, c'est leur infliger une double peine.

Nous ne pouvons pas rester silencieux face à de telles pratiques.

Vous pouvez signer et soutenir leur combat

Ces 25 joueuses ne demandent que, ce que toute sportive et tout sportif sont en droit d'attendre : pouvoir pratiquer leur passion, progresser et voir leurs efforts reconnus.

Une pétition a été lancée pour soutenir leur démarche et demander aux instances compétentes de rétablir l'égalité. En signant et en partageant cette pétition, chacun e peut contribuer à faire entendre leur voix et à rappeler une évidence : le sport doit rester un espace de justice, pas d'exclusion.

Soutenir la pétition : Pour l'égalité et la montée des féminines de l'Espérance Ceyratoise Football